



Les clefs de...

Thémines

Circuit découverte

Thémines se situe sur une ligne géologique entre le Causse calcaire et le Limargue argileux, dans la frange Est du Parc Naturel Régional des Causses du Quercy. Le ruisseau de l'Ouyse, venant du Ségala, se perd dans les entrailles du village ; le gouffre appelé aussi pertes de Thémines est le point de départ d'un immense réseau souterrain. La géographie particulière du site a fait penser que l'étymologie venait soit du grec *temenos*, désignant le fond d'une vallée où les eaux s'engloutissent, soit du latin *terminalis*, désignant la limite entre deux zones.

Les peintures et gravures préhistoriques qui ornent la grotte de Roucadour témoignent de la présence de quelques tribus nomades sur le causse de Thémines entre 28 000 et 25 000 ans avant JC. Ces premiers occupants s'implantèrent progressivement vers les parties fertiles du Limargue, plus favorables à des cultivateurs sédentaires.

Pendant la période antique, la présence du carrefour des voies Périgueux-Rodez et Cahors-Clermont-Ferrand a favorisé l'implantation d'au moins deux domaines agricoles qui participeront aux premiers pas de la christianisation avec la création de trois églises aujourd'hui disparues.

Au Moyen Age, la mise en place de la structure féodale, avec les seigneurs de Thémines, donna lieu à l'édification de deux fortifications logées à l'aplomb des pertes de l'Ouyse. La charte des coutumes établie en 1262 entre les habitants et les seigneurs des lieux a réglementé la première organisation sociale. Dès 1095, les seigneurs de Thémines ont participé à plusieurs croisades. En 1242, Girbert IV rend hommage à saint Louis, ce qui le fait vassal direct du roi. Au XVII^e siècle, Pons de Lauzières-Thémines fut nommé marquis de Thémines par Henri IV et promu maréchal de France par Louis XIII.

La structure villageoise va évoluer au gré des siècles en portant les marques des mutations et conflits que le Quercy a connus, notamment avec la naissance de la République.



© JF Fabriol

Les clefs de Thémines

Ce document vous propose une visite libre du village à travers deux parcours : variante longue 5km, courte 2,5km. Chaque point du plan correspond à la photo qui l'identifie.

Ce circuit est également présenté sous forme de balade virtuelle. De nombreux autres contenus audio, vidéo, textes et photos sont ainsi disponibles à la consultation.



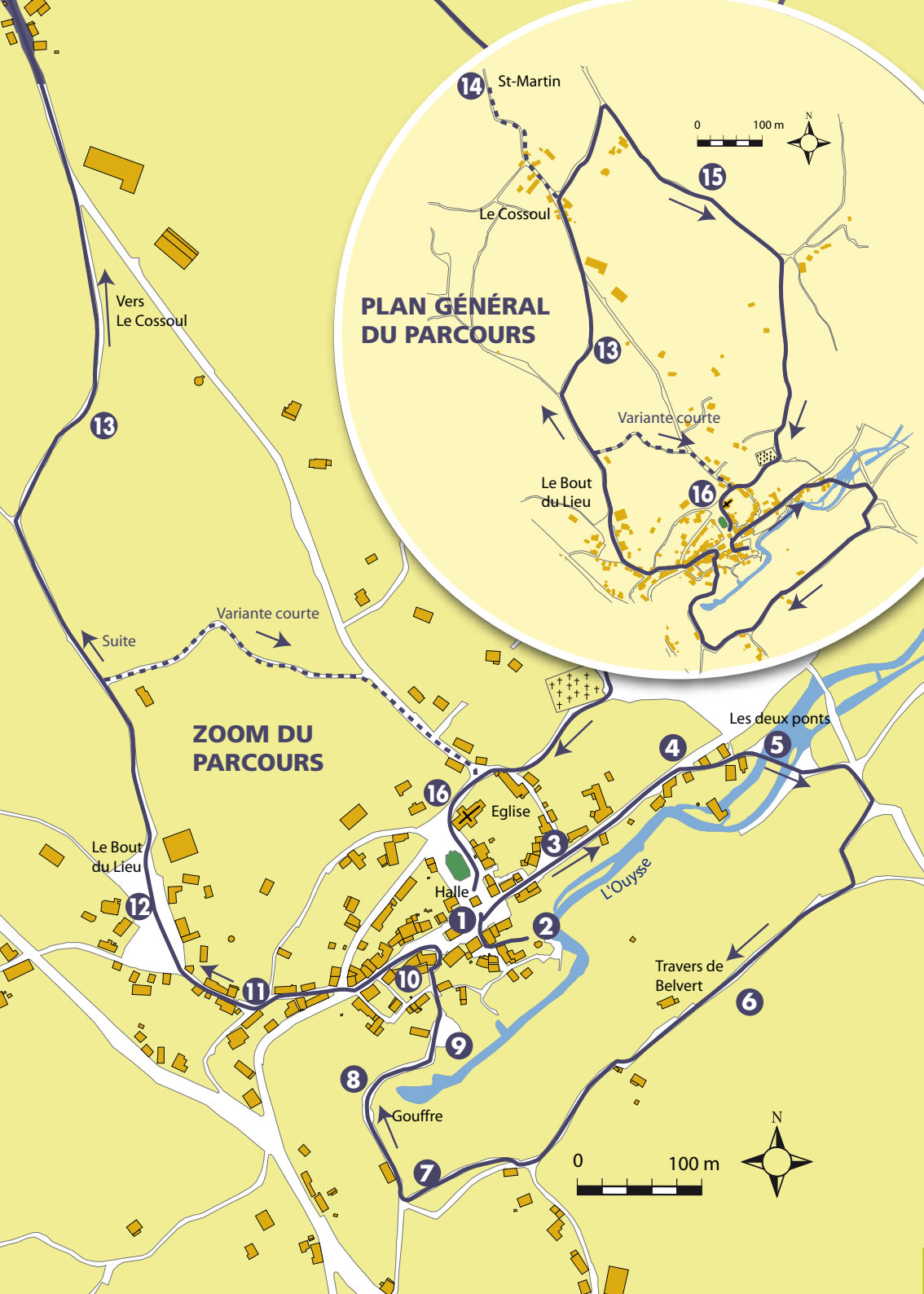
Pour y accéder, vous devez posséder un téléphone mobile ou une tablette avec un forfait Internet ainsi que l'application gratuite « Layar », disponible sur appareils Android, Iphone et Ipad. Pour installer Layar, rendez-vous sur l'AppStore ou Google Play depuis votre terminal. Ensuite, après avoir activé le GPS de l'appareil, il vous suffit de flasher le QR Code ci-contre et la balade virtuelle se lance.



Dans Layar, via le menu, nous vous conseillons de passer en mode « liste » pour visualiser les points les plus proches. Dès que vous approchez d'un point numéroté, cliquez sur son nom pour accéder aux contenus.

Pour la balade virtuelle comme pour la balade simple (sans smartphone), suivez le parcours indiqué sur la carte ci-après dans ce document.

Nous vous conseillons d'être bien chaussé et de faire attention à la circulation, notamment en début de parcours. Bonne balade !



1 La halle

Sur la place centrale

La halle ancienne qui trône au centre du village est l'un des principaux témoins de son histoire.

Cette halle de plan carré est coiffée d'une toiture à quatre pans couverte de lauzes. Elle a été datée du XV^e ou du XVI^e siècle.

On ne trouve aucun ancien document sur la halle. Seule la charte de Thémines du 22 juin 1262 mentionne une activité de marché. Cette activité laisse à penser qu'une halle primitive a pu exister dès le XIII^e siècle.

Dirigez-vous derrière la mairie en suivant le panneau « Salle Pierre Laval » et prenez la première à gauche. Puis avancez jusqu'à l'angle droit de la cour, en direction du petit portillon.



2 Vestiges du château

Nous sommes ici vraisemblablement dans l'enceinte du deuxième château construit par les seigneurs de Thémines. Le seul vestige visible est la partie supérieure d'une tour difficilement accessible, car située à l'aplomb du ruisseau de l'Ouyse.

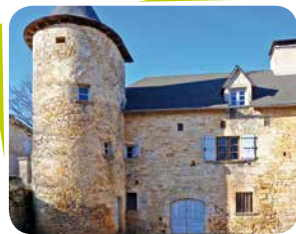
Faites quelques pas sur votre gauche et rapprochez-vous du muret en pierre. Une maison surplombant le ruisseau présente en sa partie arrière une façade du XVII^e siècle. Cette maison à colombage avec son balcon servait encore à un teinturier en 1825.



Revenez sur la place. Face à la halle prenez la route principale à droite. Parcourez 100 mètres.

3 Maison Lacarrière

Vous voyez maintenant à gauche une maison reconstruite après 1800 dont les éléments appartiennent à plusieurs époques. Cette maison comprend une tour qui intègre un escalier en vis qui pourrait provenir du château seigneurial. Cette tour d'escalier comporte en outre des encadrements de porte et de fenêtres de la fin du XV^e siècle ou du début du XVI^e siècle. Le linteau de cette porte est orné d'un blason illisible.



Continuez sur la route jusqu'à la première grange, à droite.

4 Maison Raffy

Un demi linteau sculpté à accolades orne la façade de cette grange.

Une porte, sur la partie arrière, non accessible et privée, présente un linteau à triple accolade orné d'une fleur de lys et de deux cœurs cloutés datant du XV^e siècle, évoquant la vassalité des seigneurs de Thémines aux rois de France.

Des pierres du château ont été utilisées pour construire cette grange qui appartenait au meunier Raffy. Son moulin se situe en contrebas. Il a cessé son activité en 1955. À partir de ce lieu se développe sous le village une partie du réseau souterrain du ruisseau de l'Ouyse.



À la croix, empruntez le chemin qui descend sur la droite vers l'Ouyse et admirez sur votre droite les ruines du moulin de Calmettes.

5 Les deux ponts

Vous arrivez au niveau des deux ponts qui enjambent l'Ouyse.

Ces deux ponts, autrefois en bois, ont été construits non loin du gué qui se situait à quelques mètres en amont.

À l'entrée du premier pont vous avez une vue à gauche sur le magnifique pont de pierre. Il dessert le moulin haut (rénové), visible dès le deuxième pont. Puis, en contrebas sur votre droite, la fontaine publique alimentait le village en eau potable. Son lavoir permettait aux lavandières de faire leur lessive en hiver avec une eau moins froide que celle du ruisseau.

À 500 m en aval s'achève le parcours aérien de l'Ouyse. Les anciens ont su utiliser sa force motrice pour actionner cinq moulins, aujourd'hui en ruines et inaccessibles.

Prenez le chemin qui monte à gauche du pont, puis prenez deux fois à droite. Empruntez le petit sentier, continuez et tournez encore à droite sur un chemin empierré.

6 Belvert

Vous parcourez maintenant un lieu appelé « Belvert », offrant une belle vue sur le village, surtout en hiver, en l'absence de feuillage.

Chut... cet endroit accueille une résonance particulière... Lancez un appel et l'écho vous répondra ! Ce chemin était autrefois une voie de



communication importante et permettait de rejoindre le village de Rueyres. Il surplombait la vallée de l'Ouyse et vous amène au lieu où la rivière se perd en souterrain.

Restez sur votre droite. Vous arrivez à un embranchement. Descendez le chemin à droite.

7 Roucadour

Ici, nous pouvons évoquer la grotte de Roucadour, qui se situe à 3 km vers le sud, sur le Cause.

Elle se classe parmi les grottes peintes préhistoriques les plus riches et les plus anciennes d'Europe. Elle fut explorée par E. Martel à la fin du XIX^e siècle. En 1962, deux spéléologues, P. Taurisson et J.-P. Coussy découvrent des peintures et gravures pariétales. Selon l'étude de Michel Lorblanchet, chercheur au CNRS, on en dénombre aujourd'hui 495, dont 139 représentations animales. Propriété de l'État et classée Monument Historique, la grotte n'est pas accessible au public.



© M. Lorblanchet

Au carrefour, prenez le chemin à droite en longeant la grange rénovée. Continuez le chemin jusqu'au bas de la vallée.

8 Les gouffres

Dans le virage, en contrebas sur votre droite, vous êtes au-dessus des pertes terminales de l'Ouyse. Le ruisseau quitte son parcours aérien pour circuler sous terre sur une trentaine de kilomètres et réapparaître aux résurgences de Cabouy et Saint-Sauveur après Rocamadour.

Les fortes pluies entraînent parfois des inondations



impressionnantes. Lorsque les pertes, qui peuvent se trouver partiellement obstruées par des matériaux divers charriés par le courant, n'arrivent pas à absorber le débit du ruisseau, l'eau monte dans cette cuvette jusqu'à submerger largement le chemin en surplomb.

Lors de la dernière inondation, en juin 2010, le niveau de l'eau était monté à environ 10 mètres au-dessus de vous.

Continuez le chemin jusqu'à l'embranchement.

9 Les deux tours

Si vous levez la tête sur la gauche, vous avez une vue sur l'assise d'une ancienne tour avec ses murs d'enceinte que l'on peut dater du XIII^e siècle. La base d'une deuxième tour est également visible. Il s'agit ici des vestiges de l'une des premières fortifications édifiées par les seigneurs de Thémines. Le compoix de 1673, ancien cadastre qui donnait une description complète des biens immobiliers et fonciers sur la commune, fait état du chemin de « Lestourvielles » menant à la « gourgue », appellation ancienne du gouffre.



Remontez à gauche jusqu'au village par le sentier escarpé. Arrêtez-vous face à l'escalier de pierre.

10 Maisons Lacam

Le premier corps de bâtiment présente une fenêtre dont le linteau est taillé dans une pierre tombale provenant d'une ancienne sépulture du village. Contournez la maison par la gauche. Vous pourrez alors observer sur la façade, côté rue principale, des éléments de construction provenant d'une demeure de la



Renaissance. Sur cette petite place dite de l'Olmet furent plantés et arrachés plusieurs arbres de la liberté, car certains Théminois restèrent fidèles à la monarchie.

Continuez le chemin, prenez la route principale sur la gauche, et quittez-la au premier croisement à droite. Prenez la rue la plus pentue.

11 Rue Traversière

Le long de cette ancienne rue principale et commerçante du village (dite rue Traversière), on observe des maisons dont les façades présentent des vestiges d'ouvertures en arcs brisés évoquant des échoppes médiévales.



À mi-pente, dans le virage, sur votre droite, dans un enclos privé, s'élève un pigeonnier-tour (visible en l'absence de feuillage). De forme cylindrique, il est bâti en pierre et couvert d'un toit de lauzes surmonté d'un lanternon percé d'ouvertures pour l'accès des pigeons.

Continuez, en montant sur votre droite, jusqu'à l'espace communal ouvert nommé « le Bout du Lieu ». Avancez jusqu'à la croix.

12 Le Bout du Lieu

Cet espace communal ouvert, qui semble spécifique des Causses du Quercy, est nommé « couderc ». Ce lieu arboré et herbeux accueillait les troupeaux du hameau qui pouvaient s'abreuver dans le lac bâti en son centre et qui servait aussi de lavoir.

Autour de la croix, on réunissait les animaux domestiques afin que le prêtre les bénisse le jour des



rogations (célébration culturelle demandant la protection des récoltes et des troupeaux).

De la croix, continuez toujours tout droit. Vous avez deux possibilités pour continuer le chemin.

Variante courte : prendre à droite le petit sentier, juste avant la pierre dressée.

Variante longue : continuez le chemin GR6 jusqu'au lieu dit « Le Cossoul ».

13 GR6

Vous êtes ici sur le GR6, une variante par Rocamadour du chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle sur la « via Podiensis » ou voie du Puy.

Beaucoup de pèlerins du Moyen Âge empruntaient ce chemin vers Rocamadour. Sur ce parcours, après Thémines, ils trouvaient l'hôpital Beaulieu d'Issendouls, avant d'arriver à Gramat.

Rappelons que Girbert de Thémines et son épouse Aigline ont fondé cet hôpital en 1236. Légué aux religieuses hospitalières de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, il est resté en activité jusqu'à la Révolution et fut en grande partie détruit en 1793.



Continuez jusqu'au lieu-dit « Le Cossoul ».

14 Source St-Martin

Traversez Le Cossoul, quittez la route et prenez le chemin à droite, pour voir la source et le lavoir.

Les tribus nomades qui occupaient le Causse se sont sédentarisées sur ces terres fertiles du Limargue et ont créé le village de Saint-Martin de Peyrissac situé aux environs de ce point d'eau. Sur le site, on a retrouvé l'emplacement des sarcophages du cimetière et des textes anciens confirment l'existence d'une église paroissiale définitivement démolie à la Révolution. Seuls restent visibles la source et son



lavoir ; elle faisait l'objet d'un pèlerinage car on lui prêtait le don de guérir les maladies de peau et le rachitisme des enfants.

Revenez sur vos pas puis reprenez la route à gauche direction Albiac.

15 Le chemin en direction de Boisset

Prenez le deuxième chemin à droite, en haut de la côte.

Sur votre gauche les terres fertiles du Limargue. Sur votre droite les terrains arides du Causse où affleurent des dalles calcaires creusées par l'eau (lapias) et où pousse une végétation vivace particulièrement résistante à la sécheresse. Vous vous trouvez ici sur la ligne géologique qui sépare le Causse du Limargue.



Rejoignez le village en continuant le chemin jusqu'à l'église.

16 Église

Suite aux grandes épidémies du milieu du XVI^e siècle, le hameau de Saint-Martin de Peyrissac (village initial) et son lieu de culte furent abandonnés progressivement. L'église seigneuriale, située entre la halle et le jardin public, consacrée à saint Eutrope, fit alors office d'église paroissiale du nouveau village de Thémines. Après la Révolution, la chapelle castrale se dégrade et au début du XIX^e siècle elle est devenue dangereuse. Une restauration est tout d'abord envisagée puis en 1841 le conseil municipal décide de construire l'église actuelle. En mémoire de l'ancienne paroisse, elle est consacrée à saint Martin.



Vous êtes arrivés au terme de votre visite. Merci de votre passage dans notre commune.



Les cailloux des Petits poucets...

1 La halle

Les piliers de pierre de la halle présentent des encoches. Selon toi à quoi pouvaient-elles servir ?

Réponse _____



5 Les deux ponts

Sur ce site tu peux observer une fontaine et son lavoir. À quoi servait un lavoir et quelle était la particularité de celui-ci ?

Réponse _____



11 Rue Traversière

Sur les façades de certaines maisons de cette rue commerçante tu peux observer des vestiges d'ouvertures en arcs brisés. Combien y en a-t-il ? À quoi correspondent-elles ?

Réponse _____



16 Église

En levant les yeux vers le clocher, tu peux observer sur ses quatre baies des lamelles de bois posées en biais qu'on appelle « abat-sons ». À quoi servaient-ils et quel motif les décore ?

Réponse _____



Du Ségala au Lot-Célé

Le dépliant « Les Clefs de... » existe également pour les communes de Figeac, Cajarc, Cardaillac, Capdenac-le-Haut, Capdenac-Gare, Faycelles, Lacapelle-Marival, Marcilhac-sur-Célé. N'hésitez pas à les découvrir.

Renseignements :

- Office de Tourisme du Pays de Lacapelle-Marival
Tél. 05 65 40 81 11
- Office de Tourisme du Pays de Figeac
Tél. 05 65 34 06 25
- Syndicat Mixte du Pays de Figeac
Tél. 05 65 34 78 67

Ce dépliant a été réalisé avec la participation de l'association Culture et Patrimoine et la mairie de Thémines. Rédactionnel et photos : association Culture et Patrimoine de Thémines (sauf mention contraire).

D'autres découvertes sur Mobilicausses, le site Internet mobile du Parc Naturel Régional des Causses du Quercy



L'action « À la découverte de Thémines » est cofinancée par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Midi-Pyrénées avec le FEDER.

Remerciements au Service du Patrimoine de la Ville de Figeac, à l'Office de Tourisme du Pays de Lacapelle-Marival et à l'agence de base de Leyme « Cyber TIC pour tous ». Document édité en 2012

RÉPONSES : 1 : Une activité de marché a toujours existé à Thémines depuis le Moyen Âge : on peut penser que des étages étaient placés dans ces encoches pour y déposer des marchandises les jours de marché. 5 : Avant l'arrivée de l'eau courante dans les maisons, les femmes du village travaillaient au lavoir. Celui-ci était très apprécié en hiver car l'eau venant de la fontaine était froide que celle du ruisseau. 11 : Il existe quatre arcs brisés de part et d'autre de la rue Traversière. Au Moyen Âge les arcs brisés (échoppes) des commerces étaient souvent utilisés pour la vente de marchandises et étaient présents sur les étalages des boutiques. 16 : Les abat-sons, placés devant les clochers, ont pour but de rabattre leurs vers le sol pour que les villageois l'entendent mieux. Chaque abat-son est décoré d'une feuille de triflè.